

ne le voyois de mes yeux, est ce que ie puis affeurer avec verité, que telles pensées viennent pour la plupart d'elles-mesmes à ces bonnes gens, sans que iamais ils les ayent entendu d'ailleurs. Ce qui me fait auoier que vrayement leur foy est vn ouurage de Dieu feul, & que sa main n'est pas racourcie en ce monde nouveau, aussi peu que dans le reste de la terre.

En passant ie diray que nos Chrestiens ne trouuent aucune peine à croire le mystere du tres-saint Sacrement. Les doutes leur viennent quasi vniquement touchant les veritez du Paradis, de l'Enfer, & de la Resurrection; Depuis que i'ay creu que ie resusciteray, nous disent la plupart, ie n'ay aucune peine à croire le reste des veritez de nostre foy: celuy qui peut ramasser les parties dissipées d'un corps reduit en cendre, n'a plus rien qui luy soit impossible.

En fuite d'une foy si viue, on ne pourroit croire sans le voir, quelle est l'innocence de la plupart de ces bons Neophytes, [78] & l'horreur qu'ils ont du peché, iusques là que plusieurs nous demandēt fouuent, si c'est vne chose possible de croire un Paradis & un Enfer, & avec cela pecher mortellement. Si qu'ayans veu quelque Chrestien commettre quelque faute notable, nous en venans faire le rapport; au lieu de nous dire qu'ils ont veu son peché: Helas, nous disent-ils, un tel a aujourd'huy perdu la veüe du Paradis & de l'Enfer; il s'est oublié de sa foy, & qu'il y a un Dieu; nous l'auons veu reduit au rang des infideles, qui croient que nostre foy ne soit rien que des fables.

Il y a enuiron trois ans, qu'un Capitaine des plus considerables de tout le païs, nommé Maurice Hotia-